



Voyage au bout du souvenir  
**Spécial Pologne**  
du 22 au 26 mai N° 29



En partenariat avec la Région Midi - Pyrénées



## Edito

### Un voyage de mémoire en Pologne

Après des mois d'hésitation, nous avons enfin pris la décision de faire un voyage d'une semaine en Pologne. C'est ainsi qu'avec trente-six élèves et une dizaine de professeurs nous avons parcouru le pays pour découvrir d'une part sa culture juive pluriséculaire et, d'autre part, le désastre de la barbarie nazie qui a tout anéanti.

Tout au long de ce voyage, nous avons été partagés entre joie et désespoir. La joie devant la découverte de l'intensité de la vie juive en Pologne et des hommes qui l'ont forgée : nous avons été éblouis par la richesse de ses édifices (synagogues, yeschivot...) et par les grandes figures qui l'ont composée (le Rama, le Hozé de Lublin, Janus Korczak et tant d'autres) ; le désespoir devant les camps d'extermination (Treblinka, Majdanek et Auschwitz), symboles de l'anéantissement de toute cette histoire.

Cette expérience a resserré les liens au sein de notre groupe et nous revenons tous, élèves et professeurs, pleinement conscients des limites que peut franchir l'Homme pour basculer dans la barbarie, et déterminés à œuvrer, chacun à son niveau, afin que plus jamais cela ne se reproduise. Nous sommes désormais persuadés que seul le développement des qualités humaines telles que la tolérance, l'ouverture et le respect sont les garants de l'humanité de demain.

Rav Y. Monsonégo

## Nos premiers pas à Varsovie

R. Zerbib, N. Tayar, J. Lachkar, Y. Dahan, B. Faure, J. Habib, Y.-Y. Ohayon-Crosby, Y. Tordjman, Y. Lebahr.

Dès notre arrivée à Varsovie le dimanche 22 mai, notre guide Schlomo Balsam nous a conduits au cœur de l'ancien ghetto. Celui-ci fut créé en 1941 : là furent rassemblés des milliers de Juifs, dont près de 500 000 furent



La bouche d'égout sur laquelle on peut lire le beth, deuxième lettre de l'alphabet hébreu signifiant " commencement ", symbole d'espoir et d'ouverture, d'un nouveau début.

exterminés entre 1942 et 1943. Après l'insurrection du ghetto en 1943, les nazis détruisirent systématiquement tout le quartier, exterminant la population.

Nous avons pu y découvrir la bouche d'égout par laquelle des Juifs rescapés ont réussi à s'enfuir. C'est par cette échappatoire pro-

videntielle que le grand-père de la première femme pilote de chasse de l'armée israélienne s'est évadé.



## La Umschlagplatz

Devant le monument, à l'emplacement d'Umschlagplatz, rampe ferroviaire d'où plus de 300 000 Juifs furent déportés vers les camps d'extermination.

Notre groupe eut la chance de rencontrer l'ancien président de la Knesset et ex-ambassadeur

d'Israël en Pologne, Schevah Weiss, sauvé in extremis de la déportation par une Polonaise.



Rencontre avec l'Ambassadeur d'Israël en Pologne

## Le Monument des héros



Notre guide nous a expliqué la symbolique du monument aux Héros du ghetto, sculpture de Nathan Rapaport, témoignant de la souffrance des persécutés mais aussi du courage et de la force morale qui les animèrent.

## L'orphelinat de Janusz Korczak

Le personnage de Janusz Korczak (1878-1942) est devenu un symbole d'altruisme. Personnalité scientifique très respectée, il est entré dans l'Histoire le jour de sa déportation au camp de Treblinka, avec les enfants du Ghetto de Varsovie qu'il n'avait pas voulu abandonner. Grand pédagogue, il est aussi le précurseur reconnu de la mise en pratique des droits de l'enfant, officiellement établis en 1989 par les articles 12 à 17 de la Convention des Nations Unies pour les droits de l'enfant, un texte dont il exigeait l'élaboration depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Devant le statue de J. Korczak

## Le cimetière



Le cimetière juif de la rue Okopowa s'étend sur 33 hectares et compte 250 tombes. Il se divise en deux parties : la partie "vivante", et la partie "morte", où la mémoire des défunts a été profanée. Ce cruel anonymat est un argument de plus en faveur du devoir de mémoire.





## La synagogue Nozyk



Après l'orphelinat de Janusz Korczak, nous avons visité la synagogue Nozyk qui fut construite en 1902. C'est la seule qui soit restée à Var-



*À l'intérieur de la synagogue Nozyk*

sovie. Pendant la seconde guerre mondiale, l'édifice se trouvait dans les frontières du Petit Ghetto et servait aux Allemands d'entrepôt. L'ameublement et une partie des murs furent détruits pendant l'insurrection. La rénovation, entamée en 1977, a été achevée en 1983.

## Le camp de Treblinka

C'est lors de la visite du camp d'extermination nazi de Treblinka, à 80 kilomètres de Varsovie, que nous avons commencé à mesurer l'ampleur de la barbarie nazie. Là, périrent 800 000 Juifs entre 1942 et 1943. A première vue, ce paysage champêtre n'évoque en rien les crimes passés, car aucun vestige du camp ne s'offre à nos yeux pour témoigner des événements atroces. Seules quelques stèles les rappellent.



### Emotion ....



Notre émotion a redoublé d'intensité lorsque nous avons assisté à une cérémonie officielle organisée par des soldats israéliens présents sur le site. Chacun a rendu hommage aux êtres disparus à Treblinka.



## Un Steitl en Pologne

*Y. Ankri, J. Atlan, S. Bensemhoun, M. Chekroun, R. Cohen, L. Dray, H. Lévy, S. Madar, R. Tolub, Y. Marciano.*

**M**ardi, nous nous sommes mis en route pour le steitl de Tykocin, petite ville du Nord-Est de la Pologne dans laquelle des Juifs s'installèrent dès 1522. Avant la deuxième guerre mondiale, 44 % de la population était juive. La production de taliths y était très lucrative. La grande synagogue fut édifée en 1642 et devint un important centre intellectuel attirant de grands talmudistes. Elle fut pillée par les Allemands pendant la deuxième guerre mondiale, puis restaurée dans les



*Les élèves de seconde accompagnés de leurs professeurs, Mmes Bourrant et Mazoyer devant une maison à l'entrée du steitl, sur laquelle on aperçoit encore une Maguen David.*

années 1970. Aujourd'hui inutilisée pour le culte, elle sert de musée.

En entrant dans la synagogue, un sentiment de joie nous a tous envahis, à tel point que nous y avons dansé des Oroths, sous le regard médusé des autres visiteurs, étonnés mais heureux de voir réapparaître de la vie dans ce lieu. Nous avons aussi chanté les prières inscrites sur les murs. C'était une sorte de revanche pour ceux qui avaient été forcés de se taire, et nous avons crié : " On est toujours là ... am Israël haï ! "



*Le synagogue de Tykocin*



*Les élèves chantent une liturgie inscrite sur le mur*

*Rencontre avec des enfants polonais en visite à Tykocin*







## Forêt de Tykocin

Après les moments merveilleux au Steitl de Tykocin, nous sommes retombés dans l'horreur en prenant le chemin de la forêt de Lopuchowo. Le 5 août 1941 les allemands y conduisirent les 3000 habitants juifs de Tykocin. Au bout du chemin tous furent fusillés. Une stèle commémore aujourd'hui ce tragique événement. L'atmosphère pesante qui régnait dans cette forêt nous a bouleversés, de même que les propos de notre guide relatant l'histoire d'un enfant qui survécut au massacre en sortant de la fosse sur les injonctions de son père mourant.



Devant la stèle, notre guide vêtu d'un talith récupéré depuis peu dans une fosse en Ukraine où d'autres Juifs furent fusillés, nous explique avec beaucoup d'émotion comment le massacre fut perpétré.

Trois élèves allumant des bougies en souvenir des Juifs martyrs qui périrent dans cette forêt.



L'Académie des Sages de Lublin

Au troisième jour de notre voyage, nous avons pris la route pour Lublin, ville du Sud-Est de la Pologne. Dans cette ville, l'Académie des Sages fut, depuis sa construction dans les années 1924-1930 et jusqu'à la seconde guerre mondiale, un haut lieu intellectuel juïaïque. Son fondateur, Yehuda Meir Shapiro, proposait un logement aux étudiants dans la Yeshiva. Il fut l'initiateur d'un système d'études inédit -le daf ha'yomi- qui nous a fortement impressionnés par son ambition : l'apprentissage du Talmud en sept ans, à raison d'une feuille par jour.

## Lublin

M. Supersac, B. Monsonégo, D. Bar-Hen



Les élèves assis sur les bancs du beth hamidrash, ceux-là mêmes où étudièrent de nombreux disciples





## Le Tombeau du Hozé de Lublin



Le vieux cimetière juif abrite le tombeau du Hozé de Lublin, l'un des créateurs du mouvement Hassidique polonais au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il devint célèbre par ses facultés extraordinaires, notamment la voyance et la guérison de la stérilité.



Une élève se recueille devant la tombe du Hozé de Lublin

## Le camp de Majdanek



A quelques centaines de mètres des habitations de Lublin, le camp de concentration de Majdanek, mis en place en 1941 sur l'ordre de Himmler, est le dernier lieu où l'histoire des Juifs de Lublin a touché à sa fin. Il occupait 270 hectares et comptait 280 bâtiments.

Non loin des barraquements, notre guide nous explique l'histoire du camp de Majdanek.



## Le bureau de Schindler

Ce même jour nous avons visité l'usine d'Oskar Schindler et la pharmacie de Tadeuz Pankiewicz, l'unique Polonais autorisé par les occupants à tenir une pharmacie dans le ghetto de Cracovie. Cette visite nous a marqués d'autant plus que nous venions de voir *La Liste de Schindler*, film dans lequel ces deux personnages sont présents. Schindler, industriel allemand, catholique, dirigea deux usines à Cracovie. Il a protégé et sauvé quelques 1200 ouvriers juifs en falsifiant les registres de son entreprise et en transférant des hommes et des femmes des camps de Cross Rosen et d'Auschwitz en Tchécoslovaquie, lieu d'implantation de son usine en 1944. En 1962, Yad Vashem lui a décerné le titre de " Juste des nations ".

Pour clore cette journée, Schlomo nous a raconté l'histoire de deux courageux résistants polonais, Shimshon et Justina. Mariés, ils jurèrent de mourir ensemble et de se rendre si l'un d'entre eux était fait prisonnier. Ils réussirent à s'évader deux fois des mains des nazis mais ils furent arrêtés une troisième fois et exécutés. On a retrouvé le journal de Justina qui relate leur parcours héroïque, et c'est grâce à ce journal que cette histoire nous est parvenue par-delà la mort.

Les élèves et le guide autour du bureau personnel de Schindler.







## Auschwitz - Birkenau



*L'entrée du camp d'Auschwitz*



*La gravité des visages traduit l'émotion des élèves*



*Devant le four crématoire*



*Le groupe de Madame Calleja*

### Que reste-il à l'homme quand on lui a tout pris ?

*S. Madar, C. Malka, S. Cohen, K. Bougamim*

C'est avec le cœur lourd que nous franchîmes le portail d'Auschwitz comportant le célèbre slogan « *Arbeit Macht Frei* » (le travail rend libre) utilisé dans les fabriques allemandes. Nous entamions désormais le chemin de la mort avec la certitude d'être marqués à jamais.

Notre guide, Schlomo, commença la visite par une anecdote concernant un musicien. Le pauvre homme, qui ne vivait qu'à travers la musique et son violon, se le vit casser en descendant du train. « Que reste-il à l'homme quand on lui a tout pris ? » Un des S.S. l'engagea pour faire partie de l'orchestre d'Auschwitz, chargé de jouer à chaque entrée et sortie des travailleurs.

Un des premiers blocs du musée d'Auschwitz qui restera sans doute à jamais gravé dans nos mémoires fut celui qui contenait les effets personnels des victimes, dont 1,9 tonnes de cheveux. Un sentiment de colère montait en nous à la vue



*Les restes des biens extorqués aux victimes des SS, retrouvés sur le terrain du camp libéré.*

des lunettes, des peignes, des chaussures, des vêtements et surtout des layettes, chaque objet redonnait vie aux victimes, rappelait son histoire.

L'émotion fut à son comble lors de la visite des chambres à gaz et d'un four crématoire. Les murs étaient griffés par les malheureux cherchant une échappatoire, et nous pouvions encore entendre l'écho des voix désespérées chantant une dernière fois Chema Israël avant de s'éteindre.



## Le camp de Birkenau

**A** Birkenau, deux parcours existaient : celui de la vie et celui de la mort. Dès l'arrivée des trains, une sélection était établie : d'un côté partaient ceux qui étaient aptes au travail, et de l'autre étaient regroupés ceux qui étaient destinés aux chambres à gaz (femmes faibles, enfants, vieillards).

Ce fut une visite éprouvante. Les dortoirs, les latrines, tout nous emplissait d'horreur. Il était difficile d'imaginer que nous foulions le sol d'un endroit que nous ne connaissons qu'à travers les livres d'histoire. Le processus de déshumanisation était poussé à l'extrême et l'on rapporte que les femmes se demandaient si elles avaient encore une part de féminité en elles.



Les élèves à côté d'officiers israéliens en visite à Birkenau.

### La parole aux professeurs

**C**e voyage en Pologne restera pour nous un souvenir très fort. Nous sommes partis avec des représentations très diverses, certains ne sachant pas ce qu'ils allaient voir, d'autres croyant savoir, tous avec une légère appréhension. Mais rien ne peut préparer à ce qui nous attendait sur place...

Les uns après les autres, nous avons été submergés par l'émotion, un tel parcours ne peut laisser indifférent, bien au contraire, il marque d'une façon indélébile une page de notre vie. Et quand le guide termina sa visite, alors nous nous sommes souvenus de ce qu'il avait dit plus tôt : « nous sommes rentrés à Auschwitz mais nous en sommes sortis », la vie a été la plus forte.

De ce voyage, nous revenons différents, désireux de témoigner et prêts malgré tout à repartir pour accompagner d'autres élèves dans ce voyage initiatique de la mémoire.



Les élèves parcourent la dernière voie de chemin de fer avant la sélection.



Le visage fermé des élèves à l'écoute des explications de M. Arroyo

#### Rappelle-toi

*Rappelle-toi ces grands yeux écarquillés  
Quand des trains ont descendus les déportés  
Rien ne pouvait leur laisser imaginer  
L'horreur dans laquelle ils venaient de pénétrer.*

*Rappelle-toi l'odeur de la chair brûlée  
Les cris des hommes torturés  
La honte des femmes déshabillées  
La toux des enfants gazés*

*Rappelle-toi cette maigreur insensée  
Ces baraques où ils étaient entassés  
Tout ce temps passé aux travaux forcés  
Le numéro qu'on leur avait tatoué*

*Rappelle-toi ceux qui les ont libérés  
De stupeur ils ont été frappés  
Par l'humanité ici bafouée  
Le cauchemar enfin était dévoilé*

Laurie, Sarah, Chirly

Pour que ce terrifiant  
passé ne soit jamais  
notre présent

Mme Calleja



Poème déposé sur la stèle d'Auschwitz